



Hommage à Flora Tristan

Le 14 novembre 2018 au cimetière de la Chartreuse par
l'institut d'histoire 33 et en présence du Consul du Pérou

L'institut d'histoire sociale CGT de la Gironde remercie le consul du Pérou pour nous avoir associé à la commémoration de la mort de Flora Tristan.

Cette invitation prolonge et conforte un partenariat datant de nombreuses années, concrétisé par la pose en 1994 d'une plaque de notre institut en hommage à Flora Tristan, plaque gravée de ces mots : « hommage à une révolutionnaire militante féministe ».

Bordeaux fut une ville marquée par son passage.

Premier séjour de Flora Tristan à Bordeaux en 1833. En 1842 elle rédige l'union ouvrière après avoir fréquenté les milieux socialistes et les associations de compagnons. Les libraires bordelais refusent de vendre son livre ! Elle reste 15 jours à Bordeaux et le 24 septembre elle s'alite dans cette ville épuisée par ses voyages- enquêtes. Elle décède le 14 novembre ; ses obsèques eurent lieu le 16 novembre 1844. De nombreux ouvriers l'accompagnaient. Une souscription fut ouverte par des ouvriers Bordelais pour élever un monument.

Nos missions de mise en lumière de l'histoire sociale du mouvement ouvrier trop souvent occultée nous ont naturellement renvoyé à des héritages et filiations plus que jamais d'actualité. Flora Tristan fut pour nous une pionnière. Elle a ouvert un chemin encore à l'ordre du jour : unir tous ceux qui souffrent d'inégalités et construire des transformations sociales à tous les niveaux.

Nous pouvons déclarer qu'elle a semé des idées qui restent à la base de la naissance et de la structuration d'un mouvement salarié en plein bouillonnement et recherche d'émancipation. Depuis son époque rien n'est resté figé. Par ses luttes le mouvement ouvrier a conquis des reconnaissances, droits et garantis que le néolibéralisme tente de remettre en cause. Il y a encore des obstacles à renverser, et pour y parvenir l'histoire nous apprend combien l'unité et la solidarité sont essentielles. En ce sens nous osons nous approprier l'héritage de Flora Tristan, elle qui fut maltraitée dans sa vie, elle qui a fait preuve de courage de clairvoyance et d'intelligence. Elle a toujours associé l'importance d'unir la classe ouvrière à son engagement féministe : elle disait entre autre à ce sujet :

« Je réclame des droits pour la femme parce que je suis convaincue que tous les malheurs du monde proviennent de cet oubli et mépris qu'on a fait jusqu'ici des droits naturels et imprescriptibles de l'Être femme.

Je réclame des droits pour la femme parce que c'est l'unique moyen qu'on s'occupe de son éducation et que, de l'éducation de la femme, dépend celle de l'homme en général et particulièrement celle de l'homme du peuple. » Extraits de son livre : *l'union ouvrière* sorti en 1843.

Vous trouverez dans nos revues consacrées aux femmes des témoignages sur les combats menés, pas encore totalement gagnés.

Flora Tristan à ce titre est notre contemporaine. Voyageuse infatigable, elle nous a ouvert la voie et montré l'exemple en faisant son tour de France, jusqu'à l'épuisement. Premier reporter de la misère elle fit connaître celle des ateliers, de la rue, de la vie privée. Elle est à l'origine de la revendication du droit au travail notamment pour les femmes qui deviendra plus tard celle de la CGT.

Elle abordera tous les prismes du patriarcat : inceste, viol, harcèlement et demandera aux députés de rétablir le divorce.

Son féminisme n'est pas un féminisme de salon.

Elle lance le défi de l'éducation populaire et préconise la création de bibliothèques pour éduquer le prolétariat et le rendre plus fort. Une bibliothèque municipale de Bordeaux porte d'ailleurs son nom.

Courageuse, elle doit affronter la misogynie. *« Toute femme qui se montre se déshonore ! Combien plus celle qui voyage ! »* écrit même JJ Rousseau dans une de ses correspondances.

Parce qu'il se retrouve dans les préoccupations humanistes de Flora Tristan, intellectuelle, philosophe, révolutionnaire, féministe, l'institut d'histoire CGT s'engage à poursuivre son travail de passeur de la vie et de l'œuvre de Flora Tristan afin d'en tirer réflexions pour les combats à mener dans le monde d'aujourd'hui.

Flora Tristan dont André Breton dira :

« il n'est peut être pas de destinée féminine qui, au firmament de l'esprit, laisse un sillage aussi long et aussi lumineux »

Merci.

C .Rouanet